

L'amour, une voie infiniment supérieure

Lectio divina animée par Irina Brandt lors de la rencontre de Synaxe à Sainte-Marie-aux-Mines



Irina Brandt, à gauche, et sœur Joseph lisant la Bible

Au dernier matin de la rencontre de Synaxe (7 juillet 2026), Irina Brandt a conduit les participants dans une lectio divina consacrée à l'un des textes les plus connus de l'apôtre Paul : le grand hymne à l'amour (1 Corinthiens 12,31–13,13). Ce choix faisait écho au septième parcours du [livret de l'École de la Parole, intitulé « Unité dans l'amour »](#). Après plusieurs journées consacrées à la liturgie comme source d'espérance, cette méditation invitait chacun à découvrir que toute recherche de l'unité trouve son sens dans la charité.

Dès l'introduction, Irina Brandt a posé cette question : que dit aujourd'hui ce texte à notre manière de vivre l'amour et l'unité dans l'Église ? Il ne s'agissait pas d'étudier le passage de façon théorique, mais de le laisser rejoindre l'expérience concrète des participants et de nourrir leur vie spirituelle.

Une écoute qui devient prière

La démarche suivait la méthode classique de la *lectio divina*. Trois lectures successives du même texte étaient proposées, chacune ouvrant une étape différente de l'écoute.

Après la première lecture, un temps de silence permettait à chacun de repérer le mot ou la courte expression qui retenait son attention. Ce premier arrêt invitait à accueillir la Parole non comme un texte à analyser, mais comme une parole adressée personnellement.

Après une deuxième lecture, chacun pouvait exprimer ce qui l'avait touché, tandis que les autres demeuraient dans une attitude d'écoute. Cette manière de procéder donnait toute sa place à l'action de l'Esprit Saint à travers l'expérience de chacun.

La troisième lecture permettait enfin de revenir au texte à la lumière de ce qui avait été entendu. Les paroles des autres devenaient elles-mêmes une aide pour approfondir l'écoute de l'Écriture. La lectio divina s'achevait par une prière personnelle, inspirée des mots qui avaient émergé durant ce cheminement.

L'amour qui guérit

Le texte de saint Paul déploie progressivement le portrait de la charité : elle est patiente, serviable, dépourvue de jalousie, libre de toute recherche de soi. Elle se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout et endure tout. Au terme de cette longue énumération, Paul affirme que la foi, l'espérance et l'amour demeurent, mais que l'amour est le plus grand.

Irina Brandt releva un aspect particulier de cette page biblique en évoquant la tradition orthodoxe. Elle rappela que cet hymne fait partie des lectures proposées lors du sacrement de l'onction des malades. Ce choix liturgique n'est pas fortuit : les Pères de l'Église avaient compris que l'amour possède une véritable force de guérison. La charité ne se réduit pas à une disposition morale ; elle participe à l'œuvre restauratrice de Dieu. Là où elle est vécue, elle relève les personnes blessées, recrée les relations et ouvre un chemin de réconciliation.

Cette remarque faisait le lien avec le thème général de la rencontre de Synaxe. La liturgie ne célèbre pas seulement le salut ; elle le rend présent aujourd'hui. À travers la Parole, la prière et les sacrements, le Christ continue de guérir son peuple en lui communiquant son amour.

Vivre quotidiennement avec la Parole

Irina Brandt partagea ensuite une pratique spirituelle qui l'a marquée. En évoquant la présentation par Martin Hoegger de son livre « [la Parole qui transforme et unit](#) », elle rappela la tradition de la « Parole de Vie » du mouvement des Focolari.

Cette démarche consiste à choisir un verset de l'Écriture chaque mois, à le garder présent dans sa mémoire et à chercher à le mettre en pratique dans toutes les circonstances de la vie. Les événements quotidiens, les rencontres, les joies comme les difficultés sont alors accueillis à la lumière de cette parole biblique.

Irina Brandt confia combien cette manière de vivre l'Évangile l'avait touchée. Elle y voyait une façon concrète de laisser la Parole habiter l'existence et d'apprendre à regarder chaque

situation avec les yeux du Christ. La Bible cesse alors d'être seulement un livre que l'on lit ; elle devient une présence qui accompagne chaque journée et oriente les décisions.

Cette intuition rejoint l'esprit même de la *lectio divina* : écouter, accueillir, méditer et mettre en pratique. La Parole ne porte pleinement son fruit que lorsqu'elle devient vie.

La célébration s'est conclue par une prière rédigée pour le livret de cette année par la fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier.

Note personnelle

Dans ce texte, j'ai souligné les mots par lesquels Paul annonce qu'il va montrer « une voie infiniment supérieure ».

Cette expression a fait naître en moi la prière suivante :

« Tant de chemins et de possibilités s'offrent à moi, Seigneur.
Des chemins bons ou des mauvais.
Des chemins larges ou des culs-de-sac.
Parfois il faut choisir entre plusieurs bons chemins.
Mais je ne peux m'engager que sur un seul.
Donne-moi le discernement de choisir le tien.
Celui sur lequel tu m'appelles à marcher aujourd'hui.
Et à choisir cette « voie infiniment supérieure »,
en mettant avant toutes choses la vive charité. »

Martin Hoegger

Autres articles sur la rencontre de Synaxe. Lire ici : <https://www.hoegger.org/article/liturgie-esperance/>